

LES INVENDUS

ŒUVRES MÉCONNUES D'ARTISTES
TRÈS CONNUS

Dossier de presse, Chinon, le 30 mars 2016

EXPOSITION CHINON - 30 AVRIL >> 13 NOVEMBRE 2016



LES INVENDUS

ŒUVRES MÉCONNUES D'ARTISTES
TRÈS CONNUS

Tous ont marqué l'histoire de l'art de la fin du XIX^e siècle à aujourd'hui ! Warhol, Ben, César, Topor, Lebel, Klein, Nam June Paik, Spoerri, Tetsumi Kudo, Buren, Oldenburg, Mosset, Hubaut...mais qui connaît les sculptures de l'actrice Sarah Bernhardt ou encore l'œuvre picturale du compositeur John Cage ou même les expansions de César et non pas ses compressions si célèbres ? Nommée « Les Invendus », l'exposition présente des œuvres méconnues de 35 artistes majeurs mêlant musique, traces, bribes de happening décapants et œuvres originales -peintures, sculptures, installations, collages, assemblages, affiches-. Un parti pris de la communauté de communes Chinon, Vienne et Loire et de la ville de Chinon (37) après le succès en 2015 de l'exposition de Daniel Spoerri et des artistes du Eat Art.

Exposition « Les Invendus » à Chinon (37)

Musée Le Carroi et galerie contemporaine de l'hôtel de ville

Du 30 avril au 13 novembre 2016

Vernissage le 30 avril à 17h à la galerie et à 18h30 au musée, en présence d'Albert Benamou et de certains artistes.

Sommaire

P 4	Dans les pas des géants
P 4	Les Invendus ou le « off » de l'histoire de l'art
P 5	Dialogue ouvert entre l'art du passé et l'art contemporain
P 9	Chronique du 20 ^{ème} siècle
P 10	Qui est Albert Benamou ?
P 10	L'homme aux semelles de vent
P 11	Albert Benamou en quelques dates
P 12	Le programme culturel pendant l'exposition
P 12	Les ateliers ludiques et créatifs en lien avec l'exposition
P 13	Les informations pratiques

Dans les pas des géants

La communauté de communes Chinon, Vienne et Loire et la ville de Chinon invitent les géants de l'art au pays du géant Gargantua et affichent ainsi leur volonté de faire découvrir au plus grand nombre les artistes internationaux contemporains les plus célèbres par le prisme de leurs œuvres...méconnues !

Une idée singulière et réjouissante née de la rencontre entre Albert Benamou, galeriste et collectionneur éclairé et de Cindy Dagueneu la commissaire des expositions d'art contemporain du musée le Carroi : montrer des œuvres signées par les géants de l'art, que les amateurs et les collectionneurs ont en leur temps boudé...pour chercher le regard du public d'aujourd'hui sur des propositions artistiques symbolisant à l'époque, la modernité et la contre-culture...

Un partage sans concession venu tout droit de la générosité du galeriste Albert Benamou et de sa partenaire depuis plus de 30 ans Véronique Maxé.

« *L'œuvre se situe dans l'œil de celui qui regarde* »

Marcel Duchamp

Les Invendus ou le « off » de l'histoire de l'art

« Parce-que la vie n'est pas un continuum » comme l'écrivait Arno Schmidt, les créations artistiques n'échappent pas à cette règle. Rupture, fracas, provocation, doute, rejet deviennent matière pour les plus grands artistes qui n'ont eu de cesse de chercher, approfondir et trouver.

Toutes les formes artistiques sont ici explorées : peinture, photographie, sculpture, musique, poésie, happening, vidéo, ce qui rend cette exposition particulièrement riche et représentative de l'éclectisme de la recherche artistique du XX^{ème} siècle.

Malgré la notoriété de ces géants de l'art, certaines de leurs œuvres ne sont pas connues et n'ont pas obtenu le succès attendu. D'autres émanent d'artistes dont l'art plastique n'était pas la discipline officielle : le compositeur John Cage peignait et l'actrice Sarah Bernhardt sculptait. Leurs œuvres font aussi partie de cette exposition.

Elles sont ici présentées retraçant un siècle de créations : une sorte de « off » de l'histoire de l'art contemporain si l'on peut dire qui nous montre l'une des faces cachées de la création. Des « Invendus » (le titre de cette exposition) qui nous entraînent dans les méandres des mécanismes mystérieux du succès ou du flop ! Mais comme l'aurait dit le célèbre marchand d'art Ambroise Vollard : « La fortune des marchands d'art, ce sont les invendus ».

Installée dans deux lieux de la ville de Chinon – le musée le Carroi et la galerie de l'hôtel de ville - l'exposition présente au total une soixantaine d'œuvres exceptionnelles qui ont été gratuitement prêtées par Albert Benamou.

Les artistes au musée le Carroi :

Nam June Paik, Kimiko Yoshida, Almagul Menlibayeva, Li Hongbo, Andy Warhol, Roland Topor, Jean-Jacques Lebel, Zush, Pierre Molinier, Vlad Monroe, Auguste Rodin, Sarah Bernhardt, Choi Xooang, William Wegman, George-Frederic Watts, George-Antoine Rochegrosse, Antoine-Louis Barye.

Les artistes à la galerie de l'hôtel de ville :

John Cage, Tetsumi Kudo, Nam June Paik, Ben Vautier, Serge Oldenburg, Charlotte Moorman, Carolee Schneemann, Robert Filliou, Charles Dreyfus, Joël Hubaut, Wolf Vostell, Erro, Bertrand Lavier, Jacques Villeglé, Daniel Spoerri, Yves Klein, Arman, Daniel Buren, Olivier Mosset, Bernar Venet, Marlène Mocquet, Pierrick Sorin, Philippe Perrin, Catherine Ikam, Steve Miller,.... Jacques Rozier, Soft Machine et Gong

Dialogue ouvert entre l'art du passé et l'art contemporain

Et s'il existait bel et bien des passerelles entre les collections du passé et celles d'aujourd'hui ? C'est le pari audacieux du musée le Caroi qui intime un dialogue savant entre l'art du passé et l'art contemporain...Visite guidée.

En vitrine « Sister » de Nam June Paik

L'œuvre « Sister » est composée d'un assemblage de boîtiers de télévisions des années 40/50 dont l'empilement forme la représentation d'un robot. Des téléviseurs diffusent des images déformées, colorées, abstraites ou réelles avec une vitesse de diffusion obsédante. Installée dans la vitrine du musée face à la rue et aux piétons, elle interpelle et fascine par ses vieux boîtiers de télévision et par les images diffusées. Comme dans les années 50, elle rappelle l'époque de l'apparition de la télévision où les gens se rassemblaient devant les vitrines des magasins d'électroménager pour voir les premières images !

Cette œuvre mythique de l'artiste international Nam June Paik, date de 1989. Inventeur de l'art vidéo à la fin des années 50, l'artiste célébré depuis plusieurs décennies dans les plus grands musées du monde, est une véritable idole pour les coréens. L'œuvre « Sister » a fait partie d'un grand ensemble réalisé en France en 1989 à l'occasion de la célébration du bicentenaire de la révolution française au musée d'art moderne de la ville de Paris. Cette grande installation était concomitante à l'exposition présentée à la galerie du Génie chez Albert Benamou.



Nam June Paik

Une première salle dédiée à la parure

Tout est parti de la Chape Saint-Mexme. Ce vêtement somptueux tissé de fils de soie et d'or, est à l'origine un tapis de selle aux motifs orientalistes qui aurait été rapporté par Aliénor d'Aquitaine de la route de la soie et offerte au chanoine de Chinon. Il appartient à la collection permanente du musée Le Carroi. Il fut restauré en 1875 par les religieuses dominicaines de la ville. Cette étoffe majestueuse au décor orientaliste représentant des léopards aux griffes puissantes, un rapace leurs piquant le dos, symbolise à elle seule le pouvoir, la solennité de celui qui la porte. Il porte l'inscription coufique « bonheur en son possesseur ».

Dans cette première salle sont exposées des œuvres contemporaines sur le thème du motif, de la parure, du Moyen-Orient et du Levant : Kimiko Yoshida (Japon), Almagul Menlibayeva (Kazakhstan) et un artiste chinois Li Hongbo avec ses drôles de vases. Ces œuvres entrent en dialogue avec ce vêtement ancien. La parure et le motif comme symbole social et culturel s'expriment ici pleinement .



œuvre de Almagul Menlibayeva



Chape Saint Mexme

Salle des expositions temporaires dédiée aux portraits

Un peu comme dans une galerie de château qui présente ses ancêtres illustres, le musée met en scène dans une deuxième salle, une galerie de portraits effectués par des artistes contemporains. On peut y découvrir entre autres, deux portraits de Bob Benamou signés Andy Warhol ou encore un travestissement criant de vérité de l'artiste russe Vlad Monroe qui jette la confusion en se mettant en scène dans la peau de personnalités politiques ou de célébrités de l'industrie du cinéma. Ses autoportraits en « quelqu'un d'autre » sont la marque de fabrique de cet artiste particulier mort mystérieusement en 2013, à 44 ans. Il fixait souvent son dévolu sur des personnalités célèbres comme Marilyn Monroe à laquelle il va jusqu'à emprunter son nom ! Une vidéo présente l'étonnant travail de Vlad Monroe filmé dans son exercice préféré de composition d'un travestissement. Le choix des personnalités dans lesquelles l'artiste décidait de se représenter, n'étaient jamais anodins. Tous étaient marqués par un statut particulier représentant une forme de célébrité ou d'influence, voire de dictature. Son travail était aussi politique qu'esthétique.



L'artiste russe Vlad Monroe

Les portraits allégoriques de Topor réalisés pour le Casanova de Fellini, ceux de Jean-Jacques Lebel, Carolee Schneemann, les photomontages de Pierre Molinier, et un ensemble exceptionnel d'une quinzaine de petites œuvres de Zuch viendront enrichir la thématique du portrait et ses variations.

La sculpture et le 19^{ème} siècle

Le parcours et l'expertise de Bob Benamou pour le 19^{ème} siècle seront mis en avant dans cette salle au premier étage du musée où siègent de très belles sculptures appartenant à la collection permanente et quelques œuvres de cette période avec notamment le portrait de Rabelais peint par Eugène Delacroix en 1833. Cette salle offre ainsi un cadre idéal aux artistes classiques. Pour la première fois, les œuvres de l'actrice Sarah Bernhardt, d'Auguste Rodin, d'Antoine-Louis Barye prendront ici place. Elles seront mises en perspectives avec le travail d'un autre sculpteur contemporain : Choi Xooang et ses sculptures d'un réalisme étonnant. Côté peinture George-Frederic Watts et George-Antoine Rochegrosse. La confrontation de ces deux collections permet de donner aux visiteurs un ensemble riche et varié autour de cet art à travers les siècles, ses modes de représentations, le choix des matériaux, les écoles stylistiques pour comprendre son évolution.



Auguste Rodin



Sarah Bernhardt



Collection permanente du musée

Chronique du 20^{ème} siècle

L'art du 20^{ème} siècle est souvent pris comme le point de rupture le plus radical de l'Histoire de l'art. C'est certainement l'un des siècles les plus marquants dans l'évolution de nos modes de vie et de pensées. Il n'est donc pas étonnant que les artistes du siècle dernier aient suivi cette évolution où il est question de consommation, de nouvelles technologies, et de préoccupations liées à la politique et à la société. La réalité quotidienne et la société de consommation seront présentées dans l'exposition grâce aux œuvres des artistes du mouvement du Nouveau Réalisme avec une expansion de César, une poubelle d'Arman, un tableau piège très sociologique de Daniel Spoerri. Les œuvres préoccupantes de l'artiste japonais Tetsumi Kudo - qui a vécu le drame d'Hiroshima - nous feront face, avec l'homme en métamorphose de cette nouvelle société. L'épidémie comme sujet et comme contamination du trait et du dessin avec Joël Hubaut.

Le collage, technique artistique inventé au début du siècle par les artistes Dada, est à l'honneur dans l'exposition avec l'affichiste Jacques Villeglé et ses célèbres lacérations d'affiches. Son œuvre est accompagnée par celles des artistes Erro, Wolf Vostell, et Serge Oldenburg.

La machine et les nouvelles technologies avec Nam June Paik, Catherine Ikam, Pierrick Sorin, Philippe Perrin et Steve Miller mettent en avant la place de ces nouvelles formes et techniques dans l'art du 20^{ème} siècle.

Faire tomber les frontières entre l'art et la vie, tel est le projet pour être au plus près des préoccupations et d'une création qui participe à la pensée avec le mouvement Fluxus et ses plus célèbres représentants : John Cage, Nam June Paik, Carolee Schneemann, Charlotte Moorman, Robert Filliou,

Serge Oldenburg, Ben Vautier, Charles Dreyfus, et Tetsumi Kudo, ...

« Le poids de la peinture » œuvre de Bertrand Lavier vient ici introduire la peinture dans sa forme la plus abstraite et la plus radicale qui soit avec Daniel Buren, Olivier Mosset, et Bernar Venet.

L'exposition ne se présente pas sous forme de groupes d'œuvres célébrant certains mouvements artistiques comme Fluxus, le Nouveau Réalisme, et BMPT, mais tisse des liens entre des formes, des styles et des techniques pour une traversée non linéaire dans l'art des 60 dernières années. L'exposition est enrichie par de nombreuses archives photographiques, documents d'expositions, et vidéos.

La musique y prend une place toute particulière puisque Albert Benamou fut à la fin des années 60 le manager de Soft Machine avec le grand Robert Wyatt et Daavid Allen qui formera par la suite le groupe plus radical Gong... Ce sont alors les balbutiements du mouvement psychédélique qui casse les codes pour sciemment confondre happening, improvisation et musique. De cette période créative, Albert Benamou nous livre des objets inédits comme des partitions, des affiches, et des disques rares. Son voyage dans le milieu cinématographique en tant qu'assistant et photographe de plateau pour Jean-Luc Godard mais surtout pour Jacques Rozier est également mis à l'honneur dans l'exposition avec quelques archives.

Une trentaine d'œuvres et autant d'archives à ne pas manquer !



Prière de ne pas cracher dans l'escalier - Daniel Spoerri

Qui est Albert Benamou ?

« L'exposition présentée à Chinon rend hommage au parcours d'Albert Benamou, reconnu aujourd'hui principalement comme galeriste. Mais pas seulement - car Albert Benamou a toujours aimé brouiller les pistes pour donner libre cours à des passions, s'émouvoir de rencontres humaines, de découvertes artistiques pour très souvent tendre la main et entreprendre. Albert Benamou ne s'est jamais laissé emporter par les vents mercantiles de sa profession mais par ceux des émotions et de la vie. C'est un homme qui aime se laisser porter vers des contrées inconnues mais dont les contenus sont de véritables engagements artistiques et humains et pour lesquels il œuvra sans relâche ».

Cindy Daguenet,

Commissaire des expositions d'art contemporain au Musée Le Carroi

L'homme aux semelles de vent*

* titre emprunté à Véronique Maxé dans sa biographie d'Albert Benamou

Résumer le parcours d'Albert Benamou en une seule phrase est un pari risqué, mais si on se prend au jeu, on peut alors affirmer qu'Albert Benamou a développé un certain art de la vie marquant inexorablement la vie de l'art !

L'incroyable vie d'Albert nous entraîne, dès 1956, dans les caves des clubs de jazz de Saint-Germain, en passant par des happenings décapants qui lui valent si l'on peut dire les faveurs de la police, du théâtre avant-gardiste jusqu'aux back stages des plus grands groupes de rock comme le Velvet Underground, Soft Machine ou encore Gong marquant à jamais la scène dans les deux décennies fertiles que furent les années 70 et 80. Tour à tour, antiquaire, galeriste, agent et manager, photographe de plateau pour le cinéma de la nouvelle vague travaillant avec Godard et Rozier et collectionneur invétéré...

Ce touche à tout cultive sa différence « généraliste » dans un monde appauvri de spécialistes. Mais avec Albert Benamou, il ne faut cependant pas se fier aux apparences. L'homme a fait des études rigoureuses d'histoire de l'art dans la classique école du Louvre de 64 à 68, développant un goût paradoxal pour l'art « pompier » du XIXe siècle en même temps qu'il participe à cette forme d'expression initiée plusieurs décennies plus tôt par les postimpressionnistes, les dadaïstes et les surréalistes : le happening.

Car la jeunesse n'en peut plus, les prémices de la révolution de 68 grondent déjà dans le cœur des jeunes gens et celui d'Albert Benamou bât la chamade. Il reconnaît cependant que « l'école de la contre-réforme » comme il nomme celle du Louvre lui a permis d'asseoir une culture qui sera déterminante dans la suite de son parcours professionnel. En 1966, ils

sont 100 sur la place de Clichy devant le socle vide qui portait l'ancienne sculpture en bronze de Charles Fourier, que les nazis occupant Paris, n'avaient pas hésité à faire fondre pendant la guerre. 100 trublions nés pendant cette insupportable guerre se retrouvent alors dehors.

« Un prétexte pour sortir dans la rue » dira Albert Benamou, dans une société où tout est confiné, et protester ainsi contre l'interdiction de la préfecture prononcée quelques jours plus tôt, de dérouler leurs performances au théâtre de la Chimère, situé dans le 9^e arrondissement. Accueillant entre autres, le Festival de la Libre Expression, le théâtre de la Chimère était un repère d'artistes et d'intellectuels avant-gardistes parmi lesquels le plasticien et créateur Jean-Jacques Lebel - premier traducteur en français de la littérature du mouvement « Beat Generation » avec Burroughs et Ginsberg - John Cage ou encore Marcel Duchamp, son épouse Teeny Duchamp et l'artiste Nam June Paik annonçant ainsi la naissance du grand courant d'art contemporain Fluxus... Ne réfutant pas son attirance pour l'art classique, ni celle pour l'art contemporain, Albert Benamou découvre en 1973 l'exposition « Equivoques » organisée par Geneviève Lacambre au musée des Arts Décoratifs qui a pour but d'attirer le regard sur cet art tant décrié nommé « Pompier ». Il y découvre alors une toile toute blanche, un monochrome intitulé « Première communion de jeunes filles chlorotiques par un temps de neige » datant de 1883 et signée ... Alphonse Allais ! Le journaliste-écrivain, renommé pour ses calembours et son humour qui se revendique absurde, avait inventé 25 ans avant Malevitch et sa toile suprématisiste « Carré blanc sur fond blanc » le monochromatique ! Une filiation toute trouvée entre le XIX^e siècle et l'art contemporain pour Albert Benamou !

Présent au vernissage et au banquet palindrome de Daniel Spoerri à Chinon l'année dernière, Albert Benamou raconte : « J'ai adoré cette expérience, je m'y suis amusé et je me suis délecté des vins de Chinon ! ».



Nam June Paik et Albert Benamou

Albert Benamou en quelques dates*

*d'après la biographie écrite par Véronique Maxé

1940

Naissance d'Albert Benamou le jour du défilé des allemands à Paris sur les Champs Élysées, de mère ashkénaze et de père séfarade. Après les horreurs de la guerre et les persécutions, sa famille revient vivre dans la capitale où il fréquente le lycée Charlemagne, dans le quartier encore insalubre du Marais.

1956

Il quitte l'école à 16 ans pour s'initier à la photographie dans un grand studio de mode et de publicité. Il passe ses nuits dans les clubs de jazz.

1958

Il rencontre le cinéaste Jacques Rozier qui le prend sous son aile pour des repérages et des castings sauvages. Adieu Philippine de Rozier, (film devenu culte) lui offre même un petit rôle. Il assiste Jean-Luc Godard comme photographe de plateau pour le Petit Soldat et tourne Paparazzi avec Bardot, et le Mépris à Capri.

1963

Il abandonne sa carrière de photographe après une crise dans l'industrie du cinéma. Pour gagner sa vie, il s'improvise brocanteur, avec un oncle, au Marché Paul Bert à St Ouen. Vite rattrapé par son ignorance en matière artistique, il décide de reprendre ses études et de s'inscrire à l'École du Louvre pour 4 ans. Ses amitiés électives le plongent parallèlement dans l'univers des avant-gardes des mouvements Happening et Fluxus que Jean Jacques Lebel a introduit des États Unis.

1967

Il devient le manager de Soft Machine. Il entame avec le pittoresque Giorgio Gomelsky (1^{er} producteur de Magma et des Stones) une série de tournées en France et en Angleterre après deux disques dont Camembert électrique. Le jeune Richard Branson, fort du succès mondial de Mike Olfield, Tubular Bells, signe sous le nouveau label de Virgin Records, leur 3^{ème} disque Flying Tea Pot.

1972

Il rencontre Nico, l'égérie de Warhol, de Fellini et du Velvet Underground, alors sans contrat à Paris. Il lui propose la première partie des concerts de Gong dont il est le manager. Contacté par Claude Ventura, il l'associe de nouveau à Lou Reed pour un unique concert au Bataclan, le 29 janvier 1972 pour Pop 2.

A partir de 1973

De retour de New York, Albert Benamou ouvre la galerie Tanagra rue St Honoré, en hommage au peintre Jean Leon Gérôme dont il organisera en 1974 la première rétrospective. Il ressuscite aussi les ténors de « l'Art Pompier » qui feront la joie des visiteurs quelques années plus tard au musée d'Orsay.

Les Préraphaélites, la sculpture animalière de Barye et de Bugatti, Rodin et

Claudel, enrichissent ses inventaires d'un siècle florissant et éclectique. Les amateurs se pressent à la galerie, et même Dali retousse ses moustaches devant la virtuosité de ces maîtres négligés qu'Albert Benamou fait redécouvrir au tout Paris !

1979

Il rencontre Véronique Maxé alors jeune étudiante en histoire de l'art qui devient sa compagne d'alors. Il s'associe avec Jean-Marie Rossi et ouvre une galerie au 20 rue du Cirque qui propose un département consacré à la peinture et au mobilier du 19^{ème} siècle. Ils feront connaître ensemble les ébénistes créateurs du XIX^{ème} siècle, les extravagances des salons et des expositions universelles.

1987

Il inaugure avec Didier Guichard (architecte du musée de Saint-Etienne) et Véronique Maxé, la galerie du Génie dans le 11^e arrondissement de Paris, rue Keller, la galerie du Génie, un laboratoire d'idées pour cet homme passionné d'électronique et de nouvelles technologies. Il cherche, dans cette direction, les artistes qui manipulent l'image, la vidéo, le numérique, l'exploitation des récents procédés et découvertes scientifiques.

1989

L'exposition « Happenings et Fluxus » réalisée avec Marcel Fleiss, réitère son goût pour les performances. Elle est un hommage à Jean-Jacques Lebel qui lui a fait découvrir le monde de l'art contemporain, les happenings et Fluxus 25 ans plus tôt. Puis Tetsumi Kudo, Nam June Paik qui ramasse dans la rue les vieux postes de télévision abandonnés. La galerie accueille des artistes en résidence. Les États Unis suivent, Jack Goldstein, Steve Miller, Robert Longo, David Levinthal.

...Et Aujourd'hui

De nouvelles scènes fleurissent dans des pays qui s'ouvrent au monde de l'art contemporain. En Chine, il rencontre les artistes, visite des ateliers, et rapporte ses découvertes. Zhang Huan et ses performances de l'East village, Ma Liu Ming, Wang Qingsong, Feng Zeng Jie, Zhang Xiaogang, Chen Wenling, HUANG Yan, Yang Yongliang, Les Gao Brothers, pour n'en citer que quelques uns seront parmi les premiers à présenter leur travail à Paris. De la même manière, il importe à Paris les russes Oleg Kulik, Aes+f, Blue Noses, Vlad Monroe, Maximishin. Les jardins merveilleux de la coréenne Aiyounng Yun, Choi Xooang et ses drôles de monstres hyperréalistes...Un printemps indien. Un été arabe.

Kimiko Yoshida, japonaise à Paris et ses mariées célibataires. De jeunes français aussi, dans des expositions de groupe, Psychopompes, Contes Cruels affirment un retour à la peinture, à la narration, que les institutions renâclent à montrer.

Le programme culturel pendant l'exposition

>> JEUDI 9 JUIN À PARTIR DE 20H30 AU CAFÉ FRANÇAIS

Albert Benamou et la musique

Soirée Factory (Andy Warhol, The Velvet Underground & Nico) et rock britannique psychédélique.
Entrée gratuite, consommations payantes.

Café Français

37 Place du Général de Gaulle, 37500 Chinon
Informations pratiques au 02 47 93 18 12

>> JEUDI 20 OCTOBRE À 20H30 AU CINÉMA LE RABELAIS À CHINON

Albert Benamou et le cinéma

Soirée Jacques Rozier (qui nous fera l'honneur de sa présence)
Dans sa jeunesse, Albert Benamou se consacre à la photographie, cette pratique le mène très rapidement vers le cinéma grâce à des collaborations avec Jean-Luc Godard et Jacques Rozier, cinéastes de la Nouvelle Vague. Il devient en effet le photographe de plateau de Jean-Luc Godard sur « Le petit soldat » en 1959. En 1962 sur le tournage d'« Adieu Philippine » de Jacques Rozier, il sera également son assistant.

Entrée : 7€ et 4€50 pour les adhérents au cinéma, les étudiants, les demandeurs d'emploi / 31 Place du Général de Gaulle, 37500 Chinon
Informations pratiques : 02 47 93 96 18

>> JEUDI 22 SEPTEMBRE À 20H30 AU MUSÉE LE CARROI

Discussion autour du collectionneur et marchand d'art Ambroise Vollard

Histoire d'une collection et d'un collectionneur visionnaire. Et comment une des plus grandes collections d'art moderne du xx^e siècle a été cachée pendant la première guerre mondiale dans un troglodyte à côté de Saumur.
Entrée 3€ et gratuit pour les - de 12 ans et les adhérents de la Société historique Chinon, Vienne et Loire.

Ateliers ludiques et créatifs en lien avec l'exposition « Les invendus »

>> MERCREDI 13 JUILLET DE 10H À 12H

Atelier sculpture et modelage (Cycle 1)

Des pains de terre et de la pâte à sel seront les matériaux utilisés par les créateurs en herbe pour s'adonner à un atelier de sculpture classique. Une petite visite du musée s'impose pour une mise en bouche et pour revenir sur les fondamentaux avant l'atelier.

>> MERCREDI 27 JUILLET DE 10H À 12H

Atelier sculpture et modelage (Cycle 2)

Matériaux de récupération seront demandés à chaque participant pour la réalisation de sculptures dans la lignée des artistes du mouvement du Nouveau Réalisme. Machines, compressions, accumulations sortiront de l'imaginaire des plus jeunes.

>> MERCREDI 10 AOÛT DE 10H À 12H

Atelier sculpture et modelage (Cycle 3)

L'installation est une nouvelle forme de sculpture qui apparaît au milieu du XX^e siècle. Du tissu, des cordes et des petites mains pour une installation qui va emballer le cœur de ville, grâce à l'emballage de la fontaine aux trois grâces devant l'hôtel de ville.

À partir de 4 ans

Tarif : 5€ (réservation conseillée car les places sont limitées)
Informations au 02 47 93 18 12

Informations Pratiques

Exposition « Les Invendus » à Chinon (37)

Du 30 avril au 13 novembre 2016 au musée Le Carroi

Du 30 avril au 18 septembre 2016 à la galerie contemporaine de l'hôtel de ville

>> Musée le Carroi

30/04 > 18/09, du mercredi au lundi de 14h30 à 18h30

19/09 > 13/11, du vendredi au dimanche de 14h à 18h

Tarif : 3€, gratuit pour les moins de 12 ans.

Musée le Carroi

44 rue Haute Saint-Maurice 37500 Chinon

Tél : 02 47 93 18 12

musee-lecarroi@cc-cvl.fr

www.cc-cvl.fr

>> Galerie contemporaine de l'hôtel de ville

30/04>18/09, du mercredi au dimanche de 14h30 à 18h30

Tarif : 3€, gratuit pour les moins de 12 ans.

Mairie - Place du général de Gaulle - 37500 Chinon

Tél : 02 47 93 04 92

arts@ville-chinon.com

Photo : Bob Benamou, 1986, 101.6*101.6

Peinture polymère synthétique et sérigraphie sur toile

© Crédit photo : Andy Warhol Foundation